

copie Joanne

Luxembourg, le 22 octobre 1997

GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG



MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Amicale Rwanda-Luxembourg

c/o
Mademoiselle

réf. courrier:
2-DEV-COFIN/2084/97
réf. projet:
ARL/SE/01/97
votre réf.:

Mademoiselle,

J'ai l'honneur d'accuser bonne réception de votre demande de subside pour le financement d'une action de sensibilisation et d'éducation au développement intitulée:

Semaine africaine "AFRILUX" du 3 au 8 novembre 1997

Cette demande, ainsi que le projet afférent, ont été enregistrés sous la référence:

ARL/SE/01/97

Je vous demanderais de bien vouloir mentionner cette référence dans tous vos courriers concernant cette demande ou le projet en question.

Je vous prie d'agréer, Mademoiselle, l'expression de ma considération distinguée

Pour le Secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères,

Secrétaire de Légation l e r. r.

Luxembourg, le 3 mai 1999

GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG



MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

5-DEV-ONG/133A/99

Les Amitiés Luxembourg-
Amérique Latine

Monsieur,

Par la présente, je me permets d'accuser réception du rapport de réalisation de votre projet de sensibilisation ALAL/SU/01/97.

La vérification de ce rapport fait apparaître un solde en faveur du Ministère de 87.989.-LUF. (66% du reliquat total de 133.317.-LUF, le projet ayant été cofinancé au taux de 66% et non à raison de 75% comme il est indiqué dans le rapport de réalisation).

Je vous prierais partant de bien vouloir restituer le montant émarqué de 87.989.-LUF par virement au Compte de la Caisse Générale de l'Etat en indiquant les références suivantes : « solde du projet ALAL/SU/01/97, ordonnance 009340, exercice 1998».

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de ma considération distinguée.

Pour la Secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères,

Directeur de la Coopération
au Développement

Dact.
Réd.
Dir.
Courrier
Sec. gén.
Repr. le

Luxembourg, le 13 novembre 1997

GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG



MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

2 DEV / COE (N) / 2084 / 97

1.2

NOTE A L'ATTENTION DE LA DIRECTION IV

Je vous prie de bien vouloir effectuer à charge de l'article budgétaire 01.3.33.011 (Subsides sensibilisation) le versement suivant:

Bénéficiaire: Amicale Rwanda-Luxembourg

Montant: 732'204 LUF

Compte:

Pays: Projet de sensibilisation à réaliser au Luxembourg

Communication: Semaine Africaine "Afrilux" du 3 au 8 novembre 1997. (Projet ARL/SE/01/97)

Le versement exécuté, je vous prie de bien vouloir me communiquer le numéro d'ordonnancement et la date de la liquidation de la dépense. Au cas où le montant est indiqué en monnaie étrangère, je vous prie de bien vouloir me communiquer le montant en francs luxembourgeois.

Je vous remercie dès à présent.

[Redacted signature area]

Conseiller de Légation 1ère classe

1/2

LUXEMBOURG, le 14/11/97

Vu par le Secrétaire d'Etat

Au Secrétaire d'Etat
aux affaires Étrangères
au Commerce Extérieur
et à la Coopération

AFFAIRES ÉTRANGÈRES	
N°	
19 NOV. 1997	
INSP. PR.	MINISTR.
SECR. GEN.	SECR. ETAT
DR.	
COPIE A:	

Monsieur le Secrétaire d'Etat,

J'ai l'honneur de vous faire parvenir le témoignage de la semaine africaine au Luxembourg. « AFRILUX » à laquelle vous n'avez pas pu assister par manque de temps suite aux multiples responsabilités dont vous avez la charge.

J'espère que ce matériel audiovisuel vous donnera un aperçu virtuel de notre modeste contribution culturelle au développement pour 1997 année européenne contre le racisme.

En outre, je me permet de vous présenter, Monsieur le Secrétaire d'Etat, toute ma gratitude de votre soutien au projet « AFRILUX » ainsi que votre choix du Burundi parmi les 12 pays cibles pour la coopération au développement en 1998. (cf Le Jeudi du 13 novembre 1997)

Comme vous le savez, le Burundi traverse et ce moment un tournant décisif de son histoire mais nous sommes convaincus que grâce aux actions positives des femmes et des hommes de bonne volonté l'essentiel pourrait être préservé pour les générations futures.

Vous en remerciant, Monsieur le Secrétaire d'Etat, l'assurance de ma haute considération.

[Redacted signature area]



Luxembourg, le 18.11. 1997

Amicale Rwanda - Luxembourg

Madame,

Me référant à votre demande de subside no. ARL/SE/01/97, intitulée «APRILUX - Semaine Africaine au Luxembourg», j'ai l'honneur de vous informer que le Ministère des Affaires étrangères a décidé après examen du dossier d'allouer à votre association un subside à hauteur de 732 204 (sept cent trente-deux mille deux cent quatre) francs luxembourgeois pour la mise en œuvre de ce projet.

Je me permets d'attirer votre attention sur le fait que les obligations de rapport sont identiques à celles d'un cofinancement.

Je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de ma considération distinguée.

Pour le Secrétaire d'Etat aux Affaires Étrangères,

Secrétaire de légation l e r e. r.

Copie jaune

Etat

NOTE A L'ATTENTION DE MONSIEUR LE SECRETAIRE D'ETAT

Copie pour information à l'attention de Monsieur

No dossier : ARL/SE/01/97

Objet : Demande de subside de l'ONG « Amicale Rwanda-Luxembourg » et de l'ONG « Hand an Hand » pour un projet de sensibilisation intitulé « AFRILUX - Semaine Africaine au Luxembourg »

Il s'agit d'une demande de subside des ONG susmentionnées pour une action d'éducation au développement dans quatre lycées luxembourgeois afin de sensibiliser à la diversité des cultures africaines pour une meilleure connaissance et une compréhension renforcée de la part des étudiants. Plusieurs groupes de musique et de danse africaines ont été invitées. L'action comprend aussi des représentations « grand public » dans un Centre Culturel du Sud du pays, une soirée film-débat à Luxembourg et une exposition de masques africains.

Bien que l'action se semble concentrer sur la culture d'une seule région de l'Afrique, notamment la région des Grands Lacs, la présentation et la coordination du projet ont été bien définies.

Le coût total de cette action est de 1 309 400 francs luxembourgeois. Le Comité National contre le Racisme prend en charge un montant de 200 000 francs. Le montant restant s'élève à 1 109 400 francs.

Je suggère d'allouer à l'ONG « Amicale Rwanda-Luxembourg » un subside à hauteur de 66 % du montant restant, soit de 732 204 francs luxembourgeois.

Je vous prie de bien vouloir me donner les instructions nécessaires.

HAND AN HAND asbl ONG-D

Ministère des Affaires Etrangères
et de la Coopération

Luxembourg, le 30 septembre 1997

Messieurs,

Notre organisation a reçu une lettre de votre département datant du 17 septembre 1997 où votre Ministère accuse bonne réception de notre demande de subside pour le projet AFRILUX. Cette lettre nous engagerait comme ONG-D principale à porter le projet «AFRILUX».

1.) Or nous y voyons deux problèmes qui empêchent cet engagement. Le comité HAND an HAND s'est prononcé clairement pour soutenir ce projet et de déléguer la responsabilité première vis-à-vis du Ministère à l'autre ONG-D partenaire du projet: AMICALE RWANDA-LUXEMBOURG. Ceci principalement à cause du fait que cette ONG-D est axé sur l'Afrique d'une part et qu'ils investissent d'autre part plus dans la réalisation au niveau financier. Lors de la présentation du projet, nous avons aussi présenté celui-ci dans cet ordre hiérarchique.

2.) Nous devons investir beaucoup de travail et de temps pour finir des dossiers de projets cofinancés par votre ministère. Nous avons reçu une lettre en date du 8 août, qui nous avertit clairement que toute subvention ou tout cofinancement seraient mises en suspens jusqu'à ce que les dossiers en question seraient finis. Nous ne manquerons pas de donner les suites nécessaires aux dossiers non-fermés pour répondre dans les meilleurs délais aux conditions des cofinancements.

Vu ces deux aspects, nous ne voulons pas entraver ce projet de sensibilisation par des décisions postérieures qui pourraient bloquer les subsides.

C'est ainsi que nous vous demandons de bien vouloir changer la responsabilité première pour les correspondances avec votre Ministère, quant à ce projet de sensibilisation «AFRILUX». Nous vous assurons que notre contribution initiale restera la même.

Dans l'espoir que notre demande trouvera un accueil favorable, nous vous prions, Messieurs, de bien vouloir accepter nos vifs remerciements.

pour HAND an HAND

présidente

délégué pour le projet AFRILUX

AMICALE RWANDA-LUXEMBOURG asbl - ONGD
HAND an HAND, Kanner Elteren Drëtt Welt asbl - ONGD
ACEB Association des Cultures et d'Entraide Bantoues asbl

Adresse de contact pour ce projet: AMICALE RWANDA-LUXEMBOURG asbl - ONGD

Projet d'éducation, de sensibilisation et de développement par la
culture dans le domaine des non-communautaires

« AFRILUX »

SEMINE AFRICAINE AU LUXEMBOURG
du 3 au 8 novembre 1997

Ministère des Affaires Etrangères
et de la Coopération

Luxembourg, le 5 octobre 1997

Monsieur,

Nous sommes heureux de pouvoir vous présenter en annexe le CONCEPT PEDAGOGIQUE de
notre projet AFRILUX.

Dans l'espoir d'une fructueuse collaboration, je vous assure nos meilleures salutations.

AMICALE RWANDA-LUXEMBOURG asbl - ONGD
HAND an HAND, Kanner Elteren Drëtt Welt asbl - ONGD
ACEB Association des Cultures et d'Entraide Bantoues asbl

Adresse de contact pour ce projet: AMICALE RWANDA-LUXEMBOURG asbl - ONGD

Projet d'éducation, de sensibilisation et de développement par la culture dans le domaine des non-communautaires

« AFRILUX »
SEMAINE AFRICAINE AU LUXEMBOURG
du 3 au 8 novembre 1997

CONCEPT PEDAGOGIQUE POUR LE PROJET AFRILUX :

Le but du concept pédagogique d'AFRILUX est celui de faire valoir les aspects culturelles, spirituelles, de cultures africaines.
Dans le cadre pédagogique nous voulons responsabiliser les élèves par le billet qu'ils fassent eux même des choses. Les élèves aideront à préparer la semaine par des contributions axées sur l'un ou l'autre domaine.

PREPARATION ENSEIGNANTS:

- animation à partir de diapos de l'expo «LE NOIR DU BLANC»
(stéréotypes sur les Noirs et l'Afrique)
- dossier sur ce que culture veut dire

PERCEPTION DE LA CULTURE:

Une approche d'ordre plus globale est celle de la conception de la culture:
Chaque élève exprime qu'est ce que lui entend par «culture».
Quelle est la spécificité de la/les culture/s africaine/s.

moyens:
les élèves collectent des objets, photos, textes, ... de chez eux qui proviennent ou représentent la culture africaine ou l'art africain (airport-art, kitsch, statuettes, etc).
Définir à partir de ces objets, qu'est ce qui en fait partie réelle et qu'est ce qui représente plutôt l'exotisme.
Ecoute de CD (disponible au CITIM et chez les ONG.
Puis faire un travail sur les stéréotypes - discussions.

A partir de ce matériel et des réflexions la classe établira un panneau pour le confronter avec un des représentants des groupes dans la classe avant l'intervention musicale.

EXPOSITION:

L'exposition itinérante (en location): **de FOCUS for change de l'Angleterre: WORLDS behind the MUSIC an activity pack on World Music and development**

Une expo qui part d'aspects de WORLD-MUSIC (en anglais - mais facilement à adapter) avec:
25 panneaux de 31x21
quiz sur la musique du monde
3 cassettes
des diapositives

thèmes traités: une société sans musique
les sens et l'identité
musique et spiritualité
le sens des textes

matériel: posters A3, matériel pour l'enseignement, (diapositives et texte de l'exposition, photos de stéréotypes ...), CD, informations sur les artistes, traite des problème courants et particuliers sur la usique, la culture et les contextes.

LA MUSIQUE ET LES CHANTS:

Nous pouvons procurer plusieurs chants et les textes pour en discuter sur ce contenu. Les chants ont deux messages, l'un par la musique et l'autre par le texte. Ils expliquent souvent des réalités de la vie quotidienne. Nous essayerons d'avoir des partitions pour pouvoir voir dans un cours de musique.
La signification des chants est importante pour comprendre la vie des hommes et femmes dans leur quotidien.

LES COFFRES THEMATIQUES D'ANIMATION

Le CITIM a du matériel qu'on peut emprunter:

LE COFFRE DE L'AFRIQUE,
LE COFFRE DE CACAO
(LE COFFRE DES EPICES)

Présenter une petite collection sur des vrais d'objets d'arts provenant du BURUNDI et du RWANDA

Ce matériel devrait être en principe disponible vers le 15 octobre

DEZIGN

Une coopérative alternative au ZIMBABWE fournit depuis un certain temps des vêtements aux magasins «Tiers-Monde».

L'AUTRE VISAGE
Masques africains de la collection Barbier-Mueller du 15 septembre au 23 novembre 1997

EXPOSITION:

Visite de l'exposition:

L'AUTRE VISAGE
Masques africains de la collection Barbier-Mueller du 15 septembre au 23 novembre 1997

lundi - vendredi 8.30 - 18.00 heures
dimanches de 14.00 à 18.00 heures

Visites guidées gratuites: les mercredis à 18.15 heures et les dimanches à 15.00 heures
autres visites guidées sur demande préalable:
personne de contact:

+ livre d'art sur le masque africain - 1.200.- frs (voir dépliant de cette exposition)

LES CANTINES SCOLAIRES pourraient préparer un menu, une spécialité africaine:

Des recettes sont disponibles au CITIM et chez les organisations de AFRILUX.

On peut faire la parallèle sur la nutrition en AFRIQUE et voir les parallèles entre les céréales africaines et le commerce équitable.

des spécialistes en la matière sont disponible pour donner un conseil ou même un support pratique. (Mme Goretti)

COMMERCE EQUITABLE:

Le dossier de OXFAM BELGIQUE des JEUNES MAGASINS DU MONDE
avec l'action «RENCONTREZ L'AFRIQUE AU PETIT DEJEUNER!»

La vente de produits du commerce équitable est possible avec l'aide des Magasins du Monde-Boutiques Tiers-Monde -

L'asbl GUDD ZESUMMELIENWEN RONDEROM D SCHOUL gère déjà un FOYER DE RENCONTRE près du LTMA à Diffendange. Dans ce Foyer se trouve un embryon d'un JEUNE MAGASIN DU MONDE. Leur Foyer JOKER peut coordonner commande, achat, distribution et vente de ces produits, comme Jus d'orange en 0,2 l et 1 l, chocolat et choco à tartiner, miussli et barres de miussli et de sesam....

A l'Athénée, la société GERELUX vend déjà des produits du commerce équitable.

FILMS et LIVRES

Des films (vidéos sont aussi disponibles au CITIM ainsi qu'une liste avec des livres à emprunter.

Le catalogue de l'INFO-VIDEO-CENTRE à Luxembourg, Centre Convict à aussi un éventail de films intéressants.

Une liste de livre sera mise à disposition: prêt CITIM.

Un livre d'introduction pourrait être:

zum Beispjel: HUTU & TUTSI de Uwe Hoering, Süd-Nord LAMUV Verlag

THEÂTRE, CONTES, pour la pause pendant le spectacle scolaire

Les classes peuvent aussi préparer un «sketch» à partir de textes simples ou de contes, pour le présenter dans les pauses.

LITTÉRATURE ALLEMANDE ET FRANÇAISE

Une liste du CITIM est disponible pour le 13 octobre

Dans le coffre d'accompagnement, vous trouvez un éventail de livres

SCIENCES

DEMAIN LE MONDE - LE DEFILIMENTAIRE SE NOURRIR TOUS - NOURRIR MIEUX

STAND D'INFORMATION pourrait être disponible selon demande et besoins

avec l'aide de SOS SAHEL-INTERNATIONAL -

ou

SOS FAIM
STAND Cêtr

ART et CULTURE (comprendre l'art

Livre de la FONDATION DAPPER - Paris / AU ROYAUME DES SIGNES

Appliqués sur toile des Kuba, Zaïre L'expo était au Luxembourg, il y a quelques mois.

LE PARCOURS CAFE

EXPERIENCES PAR LES JEUX COLLECTIFS

Nous pouvons aussi procurer une série de jeux collectifs pour les moments para- et périscolaires.

Un dossier pédagogique peut-être mis à disposition pour le 13 octobre

Nous faisons encore des propositions pour l'Histoire et la Géographie, ext. l'éducation sportive ainsi qu'une proposition qui traite l'aspect de la spiritualité.

AMICALE RWANDA-LUXEMBOURG asbl - ONGD
HAND an HAND, Kanner Elteren Drëtt Welt asbl - ONGD
ACEB Association des Cultures et d'Entraide Bantoues asbl

Projet d'éducation, de sensibilisation et de développement par la culture dans le domaine des non-communautaires

**« AFRILUX »
SEMAINE AFRICAINE AU LUXEMBOURG
du 3 au 8 novembre 1997**

But

- La culture dans l'éducation au développement

Les actions culturelles, ont-elles une place dans l'éducation au développement? Bien sûr. L'autre existe, il faut le reconnaître

La culture est la marque d'autonomie de l'autre, elle peut être un pont, un formidable moyen de communication tout comme elle peut provoquer un choc négatif et renforcer les préjugés (ils ont la musique dans le sang, mais à part ça...).

S'il ne s'agit pas «d'amuser la galerie» par un concert, comment faire pour qu'une dimension fondamentale de la connaissance de l'autre puisse être transmise et générer un changement de perception dans une population soumise à toute une série d'images stéréotypées? L'éducation à l'art, à la culture de l'autre est fondamentale, il s'agit de la dimension la plus fondamentale de notre identité personnelle et collective, c'est là que les résistances sont les plus fortes, mais aussi que la communication peut-être le plus gratifiant.

- La méthodologie doit donc être bien maîtrisée. C'est pourquoi les concerts scolaires s'inscrivent dans une démarche participative de discussion, d'animations autour de différents thèmes:

* le Burundi, le Rwanda et le Zaïre, malheureusement à la une des journaux tous les jours. Autant en parler avec les jeunes du Burundi à travers l'étonnant documentaire de Philippe Pierpont dont le film réalisé avec des enfants des rues montre leur maturité, leur intelligence, leur autonomie. Un discours bien différent des images catastrophe habituellement jetées en pâture à une opinion publique anesthésiée de tant de violence.

* la culture, qu'est ce que c'est? Et a fortiori "la culture africaine"? Que connaît-on de ces cultures, si ce n'est pas les objets exotiques, touristiques, hérités du temps de la colonisation, l'airport-art? est-ce une forme de culture authentique? Qu'est ce que la culture authentique? Les ballets et les tams-tams?

Il s'agit de mener des animations interactives préparées avec des enseignants intéressés. Il sera demandé aux élèves de rassembler dans leur encourage des objets et images représentant l'Afrique pour ensuite discuter des ballets et mieux comprendre la place très importante de la danse dans la

AFFAIRES ETRANGERES	
N° 2000-Subo-104	
18 SEP. 1997	
N° SP. PR.	MINISTRE
ECR. GEN.	SECRET. ETAT
D.R.	
COPIE A:	

vie quotidienne en Afrique. Cette discussion devrait être aussi intéressante pour les élèves que pour les organisateurs. L'approche pédagogique sera aussi le point pour les concerts scolaires qui seront une animation avec les élèves qui ont contribué aux ateliers.

Objectifs

- sensibiliser à la diversité des cultures, notamment les cultures africaines, pour une meilleure connaissance et une compréhension renforcée de la part du groupe cible. Réflexion sur les stéréotypes, obstacles à une perception "équitable" de l'autre
- Initier une réflexion sur les questions liées aux non-communautaires
- Sensibiliser le grand public à la dimension culturelle et sociale des non-communautaires
- Faire participer le grand public à une manifestation intra-culturelle
- Vivre une nouvelle expérience et une diversité culturelle à travers la voie des danses et de la gastronomie étrangères de renommée internationale
- Faire tomber la méfiance et la méconnaissance de l'autre
- Appuyer les efforts des organisations qui oeuvrent pour la cause des non-communautaires
- présenter les phénomènes d'immigrés internes et externes aux pays et régions africaines ainsi que les évolutions des réfugiés.

Public cible

élèves d'au moins quatre lycées (classiques et techniques) luxembourgeois l'initiative « Diddeleng hëlleft » avec intervention au niveau école primaire grand public

Réalisation

- Interventions dans une démarche pédagogique avec représentations et informations sur la situation des réfugiés dans les pays d'émigration et d'immigration (au LT Bonnevoie, L'IMA-Differdange et Pétrange et l'Athénée de Luxembourg dans le cadre du projet d'établissement, LT Eitelbruck et Diddeleng Hëlleft au niveau de l'école primaire
- Représentations grand public (de danses, chansons...) à dans un Centre Culturel au Sud du pays et ceci avec implication active de l'assistance afin de catalyser la rencontre et l'échange des différentes communautés
- Autour des manifestations sera créé un espace de rencontre et d'échange
- Une brochure d'accompagnement sera mise à disposition

• Les intervenants:

- INTORRE (danseurs traditionnels du Rwanda)
- INDANGA (tambourinaires du Burundi)
- INTER-PALANGA (groupe angolais -musique contemporaine)
- DJOULA (un groupe luxembourgeois de percussion) **Samedi 10 novembre 1997**
- animations en présence de l'auteur du film « Journal burundais - carnet de bord » documentaire de Philippe PIERPONT réalisé avec (et non sur) des enfants des rues de Bujumbura, Burundi.
- soirée film-débat à l'Info-Video-Center ou au Ciné Utopia

Les initiateurs

- Amicale Rwanda-Luxembourg asbl - ONGD
- Hand an Hand - Kanner, Elteren, Drétt-Welt asbl - ONGD
- A.C.E.B. asbl (Association Internationale des Cultures et d'Entraide Bantoues)
- avec la contribution de l'agence culturelle de l'ASTIM, SOS-Sahel International, le SESOPI-Centre Intercommunautaire asbl (logistique et préparation) et le CLAE.

La dimension pédagogique

Les jeunes des écoles postprimaires se trouvent dans un âge qui les prépare à porter des responsabilités dans la société de demain. Cette société en pleine mutation engendra une plus grande mobilité mondiale et les rencontres intra- et interculturelles seront au quotidien de demain. Les aider à rencontrer ces cultures et à les mieux comprendre est la ligne conduite du projet entier. Ceci vaut aussi pour les adultes et avec une approche pédagogique appropriée pour les enfants de l'âge primaire.

La musique, pont entre les cultures et le droit de cité de cultures du Sud.

La présence, dans notre environnement quotidien, d'images représentant les Africains souvent dans des positions subalternes, dévalorisantes, rendant nécessaire une réflexion sur ces images véhiculées par des objets usuels et la publicité.

La cohabitation des jeunes européens avec d'autres jeunes provenant d'autres sphères culturelles, notamment africaines, et la richesse potentielle d'une telle cohabitation. L'intérêt, confirmé lors d'animations passées, de la part des élèves pour la problématique très mécatisée de la région des grands lacs.

Dans ce contexte les écoles partenaires de ce projet ont eux-mêmes déjà une tradition de solidarité envers les peuples du Sud et notamment ceux de l'Afrique.

Le Lycée Technique d'Eitelbruck a un projet de solidarité avec le Senegal (voir annexe).

Le Lycée Mathias Adam reprend régulièrement l'aspect de la cohabitation et de la solidarité avec les peuples du Sud dans beaucoup de manifestations scolaires et surtout péri- et parascolaires.

Le Lycée Technique de Bonnevoie avec son groupe de solidarité poursuit une tradition avec les fêtes scolaires pour le Tiers-Monde. Ces fêtes ont toujours un caractère éducatif avec la participation d'autres ONG, qui animeront eux-aussi des ateliers.

L'Athénée de Luxembourg avec le sous-projet « civisme et savoir-vivre » est bien un établissement connu depuis des années pour son engagement fervent avec les populations marginalisées. (voir annexe)

Ces thèmes sont abordés dans les cours de langues et la géographie, les cours de musique ainsi que les cours d'instruction morale et religieuse et le cours de morale sociale.

Dans chaque école il y a entre 4 et 8 classes qui seront impliquées dans toute la démarche pédagogique.

Les concerts scolaires sont prévus pour plus d'élèves de l'établissement. cela sera une décision prise de cas en cas. Il est évident que ces prestations seront en partie fruits des travaux pédagogiques qui seront préparés et réalisés à partir du début d'octobre. Les élèves vont être intégrés d'une manière active aux concerts pour faire l'expérience sur le tas du travail et des réflexions pédagogiques.

Finances

La gérance financière sera assurée par le SeSoPI-Centre Intercommunautaire asbl (CCF 127071-01/Projet Airlux)

Cachets intervenants (groupe Indanga: 150.000.- / groupe Intorre 100.000.- / groupe Inter-Palanga 70.000.- / groupe Djoula 30.000.-)	1350.000.-
Déplacements (groupes Indanga et Intorre - transport en bus de Bruxelles et Mons A/R)	80.000.-
Séjour, accueil	194.400.-
Repas	120.000.-
estimation: pour les groupes et huit accompagnateurs pour les deux jours	135.000.-
Location Centre Culturel et nettoyage	40.000.-
Service sécurité (pompiers, premiers secours et sécurité, ...)	250.000.-
Location matériel technique	80.000.-
Frais administratifs	120.000.-
Publicité	40.000.-
Expo/décoration	40.000.-
Cinéma	20.000.-
Assurances	15.000.-
Taxes	
Total:	1.384.400.-

Rentrées visiteurs/performance Concert public

Total	1.309.400.-
Comité National Année contre le racisme	200.000.-
Ministère de la Coopération	832.050.-
ONG	277.350.-
Total	1.309.400.-

est ISP

400 étudiants
2000 étudiants

1'109'400,-

66% = 732'204,-

75.000.-

ATHENÉE DE LUXEMBOURG

L'ATHENÉE et son ouverture à la mondialisation

Projet d'établissement

Le nouveau projet d'établissement qui s'intitule "L'action pédagogique par les moyens de communication d'aujourd'hui" a pour objectif principal d'autonomiser et de responsabiliser plus l'élève. Un projet partiel de ce projet d'établissement s'appelle "civisme et savoir-vivre", dont le coordinateur est [redacted]

Le projet "civisme et savoir-vivre" vise les trois dimensions de l'espace dans lequel vit un citoyen majeur, libre et responsable et essaie de former l'élève au niveau

- * de sa santé (physique et psychique) et sans dépendances,
- * de sa solidarité humaine et mondiale (tiers et quart monde) et
- * de sa responsabilité écologique.

Activités récentes

* Groupe "Akticon Peru"

Ce groupe a soutenu au début des années 90 le lycée "Javier-Héraud" à Lima.

En 1996 ce groupe a aidé financièrement le travail de coopération du collègue Gilbert Heintgen (professeur de l'Athénée) au Népal.

* Groupe "Amnesty International"

* L'Athénée a acheté l'exposition photographique "TERRA" de Sebastiao Salgado qui présente le mouvement des Peysans Sans Terre au Brésil

* Des classes de l'Athénée participent régulièrement aux stages offerts par le Service National de la Jeunesse et sous la direction de Gusty Braun et Simone Malanda-Oberinkels.

Le Bus Cacao Ghana était évidemment aussi à l'Athénée.

* Des élèves vendent régulièrement des produits du commerce équitable. C'est pourquoi l'Athénée a de bonnes relations avec les boutiques Tiers-Monde de Luxembourg et de Esch-sur-Alzette.

* Il est prévu d'intégrer des produits du commerce équitable à la gamme des produits de la cantine et de la cafétéria, gérées par GEREJUX

* L'Athénée aime participer au projet AFRILUX - projet de sensibilisation, d'éducation et de développement de la culture africaine avec concert scolaire à la salle Folmer de l'Athénée et des rencontres pédagogiques dans plusieurs classes, notamment vendredi, le 7 novembre 1997.

21 juillet 1997

HAND an HAND asbl - ONGD

LYCEE TECHNIQUE ETTTELBRUCK

Concerne: AFRILUX

Monsieur,

Par la présente nous avons le plaisir de vous confirmer que notre école est toujours d'accord pour participer au projet AFRILUX les 7 et 8 novembre 1997.
En effet votre proposition s'intègre parfaitement dans notre projet d'établissement PHENIX (cf. annexe.) qui depuis 1991 contribue à la sensibilisation de nos élèves à la problématique du Tiers-Monde.

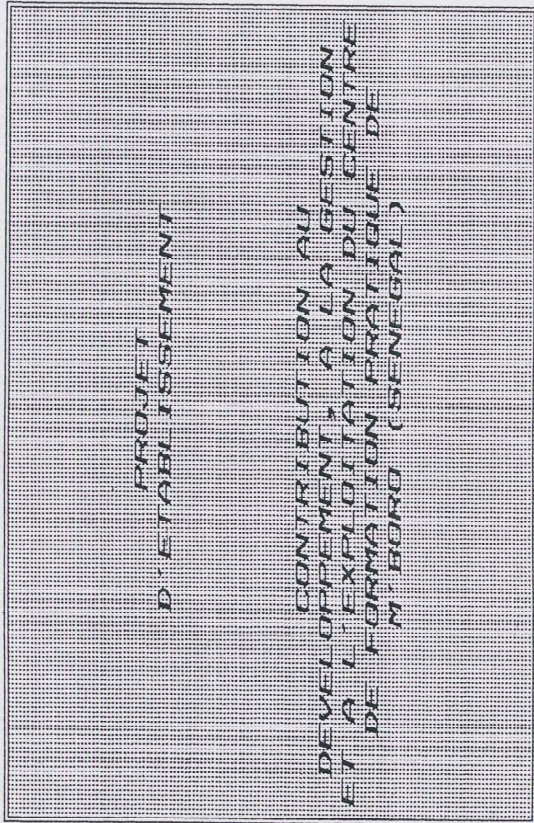
C'est d'ailleurs dans ce contexte que notre école entretient un partenariat avec le Centre International de Formation Pratique d'M/Boro (Sénégal) et reçoit régulièrement la visite de collègues sénégalais, intervenant dans différentes classes.

Un certain nombre d'activités de sensibilisation (expositions, conférences, animations culturelles, action cacao-bus ...) ont eu lieu au Lycée Technique d'Ettelbruck. Les élèves eux-mêmes ont créé et présenté une pièce de théâtre sur le Sénégal et la bibliothèque scolaire s'est dotée de nombreux ouvrages permettant d'intégrer des thèmes relatifs au Tiers-Monde dans les cours normaux.

Un certain nombre d'objets ont été réalisés par des classes de notre établissement et serviront de matériel didactique aux élèves du CIFOP. Des collectes ont été effectuées pour soutenir le centre. Les branches les plus actives dans ce domaine ont été les branches de technologie (coiffure, bois, garage.métal), les sciences humaines (géographie-histoire, comoco), certaines branches commerciales et les sciences naturelles.

Voilà pourquoi nous proposerons cette fois-ci aux professeurs de langue et des branches d'expression d'intégrer cette thématique dans leurs cours.

Tout en espérant que nous avons répondu à vos questions, veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments.



2
L T E T T
S L E G O L

PREAMBULE

Le Centre de Formation Pratique de M'Boro, issu d'une initiative des éclaireurs sénégalais, est au stade actuel des choses, une réalisation commune entre la Confédération Sénégalaise du Scoutisme et les Guides et Scouts du Luxembourg.

Ce Centre est situé sur un terrain de plus de 32 ha, mis à la disposition par l'Etat sénégalais et que les éclaireurs sénégalais ont en partie planté d'arbres.

Son infrastructure comprend notamment:

- un bâtiment de formation avec 3 salles de classe, un atelier (terrasse couverte), un dépôt de matériel et une bibliothèque
- 2 dortoirs (40 lits au total) pour élèves
- un bloc sanitaire
- un bâtiment de stockage (magasin)
- un préau couvert (restauration et réunions)
- une maison d'habitation pour le personnel du Centre
- une infirmerie (en construction)
- une centrale électrique comprenant un groupe électrogène et un système de panneaux photo-voltaïques
- un système d'alimentation en eau comprenant un forage à 3,5 km du Centre (près du village de M'Boro), une station de pompage, une conduite d'eau de 3,5 km, un réservoir d'eau avec système de déferrugination, une éolienne et un système de distribution, des bassins d'arrosage...
- un périmètre maraîcher
- un poulailler
- 3 grands containers

OBJECTIFS DU CENTRE

- lutte contre le chômage et l'exode rural par la biais d'une formation accélérée dans différents domaines: maraîchage et aviculture, menuiserie métallique, menuiserie bois, mécanique auto, bâtiment...
- lutte contre les maladies par le biais de premiers-soins dispensés à la population locale (nomade ...) et de l'éducation sanitaire
- lutte contre la déforestation et la désertification par des actions de reboisement, la propagation de "fours améliorés", la propagation de méthodes d'horticulture biologique et traditionnelle
- l'autofinancement par le biais de la production et de la vente de légumes et de poulets
- le développement des relations interculturelles par le biais de rencontres de jeunes et de camps internationaux.

PROBLEMATIQUE

Les guides et scouts luxembourgeois auront leur dernier camp-chantier à M'Boro en été 91. L'ONG "Guiden a Scouten mat der Drëtter Welt" restera membre du conseil d'administration du Centre et envisage de le soutenir si besoin en est.

Parmi les problèmes qui subsistent, il y a lieu de citer notamment:

- la gestion financière du Centre (problèmes de saisie, de traitement comptable et d'interprétation des flux financiers)
- l'organisation de la vente des produits (problèmes d'élaboration de stratégies marketing cohérentes applicables par un service commercial compétent à instituer)
- le traitement de l'eau (problèmes biologiques et chimiques)
- le choix de techniques aptes à améliorer le soi (problèmes agro-chimiques)
- l'organisation du programme sanitaire (problèmes sanitaires)
- l'amélioration de l'alimentation en énergie (problèmes électriques)
- l'organisation de la formation professionnelle
- l'organisation des échanges interculturels

OBJECTIFS SPECIFIQUES	INITIATIVES PEDAGOGIQUES	PLUS-VALUES PEDAGOGIQUES
<p>sensibilisation des jeunes aux interrelations entre les facteurs géographiques, biologiques, historiques et culturels d'une part et la problématique humaine, économique et sociologique d'une région du Tiers-Monde d'autre part</p> <p>comparaison entre les effets de l'activité humaine sur l'environnement dans nos pays et la zone sahélienne</p> <p>analyse de l'impact de notre propre comportement et de notre technologie sur la situation du Tiers-Monde</p>	<p>Documenter le conscient par l'organisation de conférences, d'expositions, de journaux muraux et autres actions publiques</p> <p>Mobiliser l'inconscient par l'exploitation de la documentation déjà existante et la consultation d'experts en la matière</p> <p>Mise sur pied d'un centre d'information et de documentation commun à tous les groupes de travail</p> <p>Création d'un partenariat entre le Centre de N'boro et notre lycée et éventuellement collaboration avec des ONG</p>	<p>Permettre aux élèves de développer pleinement leurs facultés intellectuelles actives et passives en laissant libre jeu à leur imagination.</p> <p>Résultat escompté: atteindre l'objectif général visé</p> <p>Favoriser une approche multidisciplinaire de l'enseignement administratif, commercial, culturel, écologique et technique</p> <p>Initier les élèves au travail en équipe et renforcer l'expression orale</p> <p>Promouvoir l'autonomie et la créativité des élèves</p> <p>Améliorer la collaboration entre les différents départements du lycée</p> <p>Le fait de s'ouvrir et de prendre connaissance des réalités journalistiques du Sénégal doit nous permettre de nous avérer comme un partenaire valable et précieux, capable de dialoguer à pied égal et en connaissance de cause avec les responsables de la vie active privée et publique.</p>
<p>Présentation du Centre de Formation (N'boro) comme exemple concret de coopération et d'aide au développement</p> <p>avec mise en évidence des problèmes sociologiques, techniques et économiques y afférents</p>	<p>Publier des articles, réaliser des reportages et des films vidéo</p> <p>Assurer un lien permanent avec les partenaires sénégalais</p> <p>Contacteur des institutions et entreprises luxembourgeoises et internationales</p> <p>Rechercher et activer des sponsors</p>	<p>An engager dès la phase de l'enseignement secondaire technique et de la formation professionnelle continue, chapitre II - Des dispositions communes à l'établissement secondaire et secondaire technique, paragraphe A - le Projet d'Etablissement - , article 41:</p> <p>Chaque établissement scolaire peut établir un projet d'établissement.</p> <p>Celui-ci définit, dans le respect des dispositions légales, réglementaires et administratives, les objectifs propres à l'établissement.</p> <p>Il a pour objet:</p> <ul style="list-style-type: none"> * de promouvoir les initiatives pédagogiques et d'action éducative * d'organiser des activités périscolaires, notamment celles à caractère culturel et sportif * d'engager des actions facilitant l'accès à la formation professionnelle, la transition à la vie active et la réinsertion professionnelle, notamment celles qui comportent le travail en entreprise ou le partenariat avec une entreprise ou une collectivité, ainsi que des initiatives qui, à des fins pédagogiques, développent des activités à caractère économique.
<p>recherche de solutions concrètes, praticables et élaboration d'un plan de réalisation</p>	<p>Fixer des priorités dans les problèmes à résoudre et établir un plan d'action précis</p> <p>Constituer des groupes de travail interdisciplinaires</p> <p>Etablir un budget et créer une comptabilité</p> <p>Distribuer les charges et responsabiliser les différents groupes de travail</p>	<p>Zënter 1991 gët et och en eisen Gebel sou e "Projet d'Etablissement"</p> <p>An engager dès la phase de l'enseignement secondaire technique et de la formation professionnelle continue, chapitre II - Des dispositions communes à l'établissement secondaire et secondaire technique, paragraphe A - le Projet d'Etablissement - , article 41:</p> <p>Chaque établissement scolaire peut établir un projet d'établissement.</p> <p>Celui-ci définit, dans le respect des dispositions légales, réglementaires et administratives, les objectifs propres à l'établissement.</p> <p>Il a pour objet:</p> <ul style="list-style-type: none"> * de promouvoir les initiatives pédagogiques et d'action éducative * d'organiser des activités périscolaires, notamment celles à caractère culturel et sportif * d'engager des actions facilitant l'accès à la formation professionnelle, la transition à la vie active et la réinsertion professionnelle, notamment celles qui comportent le travail en entreprise ou le partenariat avec une entreprise ou une collectivité, ainsi que des initiatives qui, à des fins pédagogiques, développent des activités à caractère économique.
<p>mise en place et essai des "instruments" réalisés</p> <p>feedback motivé</p>	<p>Travail en profondeur au sein de chaque groupe et étroite collaboration au niveau d'un bureau de coordination menant à la création et à la mise à l'essai d'instruments tels que: programme de gestion, échanges interculturels, station de traitement des eaux, module de transformateur, programme de recyclage, méthode de recyclage ou d'élimination de déchets, programme d'éducation sanitaire, matériel didactique permettant de comprendre la nature progressive des procédés techniques de production</p> <p>Etude de mesures concernant les élèves de notre lycée à un comportement écologiquement acceptable</p>	<p>d'années aus der dritter Welt: sech mussen weiterentwickeln, mais dat och mir eis Entwöcklung müssen an der richtich Banne brengen. Des Konferenz huet op d'Zusammenhäng zwëschent der Entwöcklung von der ganzer Mënscheit an dem Ernweltschutz higewis.</p> <p>"Sustainable development" (développement durable) war d'Schlagwuert von deser Konferenz.</p> <p>Vun do an hu mir an eise PE niewent der Drëttweltproblematik och d'Ernweltschutzproblematik abezun.</p> <p>An engerer drëtter Phase si mer eis bewosst gin, dat een am äsichte bereed as, sech fir wäitste Sënn vum Wuert "gesund" as. Dei Responsabel vum PE waren der Meening, dat mir net nëmme Verantwortung vis-à-vis von eise Matmënschen a vis-à-vis von eiser Ernwelt, mais och vis-à-vis von eis selwer hun. Do fir hu mir och de Projet "Gesond Schoul", dee scho méi laang an eise Gebel leeft, an eise Projet d'Etablissement integréiert. Esou as de Projet "PHENIX" entstaan.</p>
	<p>Utilisation réelle des instruments développés</p> <p>Echanges, stages</p> <p>Séjour d'une équipe spécialisée à N'boro</p>	<p>d'années aus der dritter Welt: sech mussen weiterentwickeln, mais dat och mir eis Entwöcklung müssen an der richtich Banne brengen. Des Konferenz huet op d'Zusammenhäng zwëschent der Entwöcklung von der ganzer Mënscheit an dem Ernweltschutz higewis.</p> <p>"Sustainable development" (développement durable) war d'Schlagwuert von deser Konferenz.</p> <p>Vun do an hu mir an eise PE niewent der Drëttweltproblematik och d'Ernweltschutzproblematik abezun.</p> <p>An engerer drëtter Phase si mer eis bewosst gin, dat een am äsichte bereed as, sech fir wäitste Sënn vum Wuert "gesund" as. Dei Responsabel vum PE waren der Meening, dat mir net nëmme Verantwortung vis-à-vis von eise Matmënschen a vis-à-vis von eiser Ernwelt, mais och vis-à-vis von eis selwer hun. Do fir hu mir och de Projet "Gesond Schoul", dee scho méi laang an eise Gebel leeft, an eise Projet d'Etablissement integréiert. Esou as de Projet "PHENIX" entstaan.</p>
	<p>Fixer une grille de critères permettant de comparer le réalisé avec la situation initiale pour ensuite justifier les écarts</p>	<p>Ziel vum PHENIX as et deemmo, fir eng Schoulgemeinschaft ze schaffen, déi op d'Besoinën vum Schöler ausgerichtet as, a wou jiddereen sech soll wuel füllen a senger Haut. Dobäi bezéie mir äis op e System vu Werten, de charakteriséiert gët durch Toleranz, Solidaritéit, Éierlechkeet, Engagement, Selbstdisziplin a Wuelfbannen. An eise Sënn-gët dann och d'Aktionswooch "Gesondheet an Ernwelt" organiséiert.</p>

De "Projet d'Etablissement" PHENIX

Loi du 4 septembre 1990 portant réforme de l'enseignement secondaire technique et de la formation professionnelle continue, chapitre II - Des dispositions communes à l'enseignement secondaire et secondaire technique, paragraphe A - le Projet d'Etablissement - , article 41:

Chaque établissement scolaire peut établir un projet d'établissement.

Celui-ci définit, dans le respect des dispositions légales, réglementaires et administratives, les objectifs propres à l'établissement.

Il a pour objet:

- * de promouvoir les initiatives pédagogiques et d'action éducative
- * d'organiser des activités périscolaires, notamment celles à caractère culturel et sportif
- * d'engager des actions facilitant l'accès à la formation professionnelle, la transition à la vie active et la réinsertion professionnelle, notamment celles qui comportent le travail en entreprise ou le partenariat avec une entreprise ou une collectivité, ainsi que des initiatives qui, à des fins pédagogiques, développent des activités à caractère économique.

Zënter 1991 gët et och en eisen Gebel sou e "Projet d'Etablissement"

An engerer drëtter Phase huet eise Projet sech virun allem mat dem Kennelieren vum der Problematik von der sougenannter Drëtter Welt beschäffigt. Dese Voleit geet och nach dëst Joer virun. Sou schécke mir zum Beispill Enn November e Container an de Senegal, an dem mir Kleeder, Medikamenter, Schreifmaterial, franséisch Bicher, Handwirtschgeschirr, Maschinen asw. matschécken.

No der internationaler Konferenz vu Rio si mir eis awer bewosst gin, dat net nëmme d'Jänner aus der dritter Welt: sech mussen weiterentwickeln, mais dat och mir eis Entwöcklung müssen an der richtich Banne brengen. Des Konferenz huet op d'Zusammenhäng zwëschent der Entwöcklung von der ganzer Mënscheit an dem Ernweltschutz higewis.

"Sustainable development" (développement durable) war d'Schlagwuert von deser Konferenz.

Vun do an hu mir an eise PE niewent der Drëttweltproblematik och d'Ernweltschutzproblematik abezun.


An engerer drëtter Phase si mer eis bewosst gin, dat een am äsichte bereed as, sech fir wäitste Sënn vum Wuert "gesund" as. Dei Responsabel vum PE waren der Meening, dat mir net nëmme Verantwortung vis-à-vis von eise Matmënschen a vis-à-vis von eiser Ernwelt, mais och vis-à-vis von eis selwer hun. Do fir hu mir och de Projet "Gesond Schoul", dee scho méi laang an eise Gebel leeft, an eise Projet d'Etablissement integréiert. Esou as de Projet "PHENIX" entstaan.

Ziel vum PHENIX as et deemmo, fir eng Schoulgemeinschaft ze schaffen, déi op d'Besoinën vum Schöler ausgerichtet as, a wou jiddereen sech soll wuel füllen a senger Haut. Dobäi bezéie mir äis op e System vu Werten, de charakteriséiert gët durch Toleranz, Solidaritéit, Éierlechkeet, Engagement, Selbstdisziplin a Wuelfbannen. An eise Sënn-gët dann och d'Aktionswooch "Gesondheet an Ernwelt" organiséiert.

Lycée Technique Mathias Adam
B.P. 25
L-4701 PETANGE

Pétange, le 23 mai 1997

Projet d'établissement
"Géinteneen?Niewteneen?Mateneen?"


Chef de projet


concerne: Participation du L.T.M.A. au projet "AFRILUX", semaine
africaine au Luxembourg du 3 au 8 novembre 1997

Mesdames, Messieurs,

Suite aux entretiens préliminaires menés avec un des responsables de l'organisation d'AFRILUX, je peux confirmer que le L.T.M.A., dans le cadre de son projet d'établissement, entend participer à votre projet en promouvant des actions pédagogiques avec des enseignants du L.T.M.A. et en accueillant un des groupes intervenants au sein de l'établissement

En ce qui concerne la participation financière du L.T.M.A., elle est prévue au budget 97-98 du projet d'établissement. Ce budget n'est pas encore accordé par le centre de coordination des projets d'établissement du Ministère de l'Education Nationale et de la Formation Professionnelle. Pour cela il faudra attendre la fin de l'année scolaire en cours ou le début de l'année scolaire 97-98. Je ne manquerai pas de vous informer dès qu'une décision définitive est tombée

Veuillez agréer, Mesdames, Messieurs, l'expression de mes sentiments distingués


professeur
Chef du projet d'établissement
du L.T.M.A.



CONVENTION DE SUBVENTION

Entre les soussignés Hand an Hand asbl et SESOPI-Centre Intercommunautaire asbl, appelé organismes bénéficiaire représenté par [redacted] représentant de l'association Hand an Hand asbl et [redacted] représentant de SESOPI-Centre Intercommunautaire asbl, et l'association sans but lucratif '1997 - Année européenne contre le racisme', faisant fonction de Comité National chargé de l'organisation de 1997-Année européenne contre le racisme, appelé ci-après Comité National, représentée par [redacted]

est conclue la présente convention de subvention par laquelle l'organisme préqualifié bénéficie d'une subvention accordée par l'asbl « 1997-Année européenne contre le racisme » de **200.000.- (deux cents mille francs)** accordée par le Comité National pour l'objet décrit dans l'annexe, qui fait intégralement partie de la présente convention.

L'organisme bénéficiaire:

1. déclare utiliser la subvention exclusivement pour l'objet décrit en annexe
Le projet ci-annexé se réalisera entre le 01.11.97 et le 30.11.97.

2. accepte la vérification de l'utilisation de la subvention.

3. a) s'engage à transmettre au Comité au plus tard dans les trois mois qui suivent la date de clôture du projet mentionnée ci-dessus :

- un rapport détaillé sur le déroulement du projet
- un rapport sur l'utilisation de la subvention citée ci-dessus accompagné d'un relevé de compte certifié conforme par le responsable de l'organisme bénéficiaire de la contribution, indiquant de façon détaillée le montant et la nature des dépenses effectuées et des ressources perçues (présenté de manière comparable à l'estimation initiale).

Ce relevé de compte doit obligatoirement être accompagné des copies des pièces y relatives.

b) S'engage à tenir une comptabilité appropriée et à conserver toutes pièces justificatives originales, aux fins de contrôle, pendant 2 ans.

4. accepte de renoncer au virement du solde éventuel, si le délai mentionné ci-dessus pour l'introduction du relevé de compte n'est pas respecté.

97 année européenne



contre le racisme

1997 - Année européenne
contre le racisme

Association sans but lucratif

5. accepte, lorsque le relevé de compte ne justifie pas l'utilisation du montant de la subvention, de rembourser au Comité National, sur sa demande, les sommes déjà versées, non justifiées.
6. mentionnera le soutien du Comité National dans tous les documents diffusés ou publiés dans le cadre de l'objet de la présente et utilisera dans ce contexte le logo officiel de l'Année 1997.
7. l'organisme bénéficiaire s'engage à informer, en temps utile, le Comité des dates exactes des manifestations et de lui transmettre une copie des documents, publications et coupures de presse y relatives.
8. accepte que la subvention accordée soit versée comme suit:
 - 70% dans les 30 jours après réception et acceptation par le Comité de la déclaration signée
 - le solde, dans les 60 jours après réception et acceptation par le Comité National des pièces indiquées au point 3 de la présente déclaration.

au compte bancaire [redacted] auprès du Compte Chèque Postal.

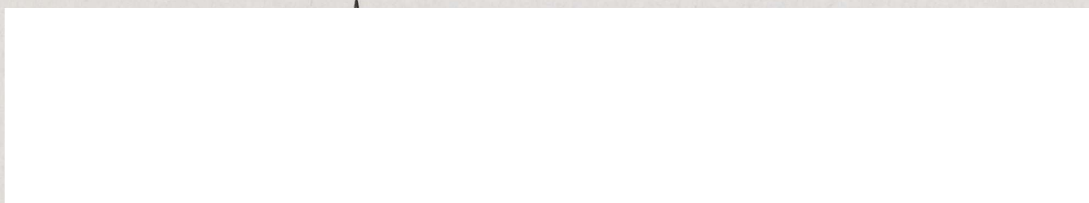
9. accepte qu'en cas de dépenses inférieures aux prévisions, la subvention du Comité soit proportionnellement réduite au cas où le coût total réel serait inférieur à l'estimation.

Fait en double exemplaire à Luxembourg, le 10 juillet 1997

La présente convention est composée de 7 (SEPT) pages.

**Pour « 1997-Année européenne contre le racisme »
association sans but lucratif**

Pour l'organisme bénéficiaire



*faire précéder la signature de la mention 'lu et approuvé' s. v. p.

A.C.E.B. asbl

5, rue des Romains
L - 4849 Rodange
Tél. 50 99 56 / 58 61 80
CCP 125444-23

Projet de sensibilisation dans le domaine des non-communautaires

Objet	<ul style="list-style-type: none">• Faire participer le grand public à une manifestation INTRA-culturelle• Vivre une nouvelle expérience et une diversité culturelle à travers la voie des danses et de la gastronomie étrangères de renommée internationale• Faire tomber la méfiance et la méconnaissance de l'autre• Appuyer les efforts des organisations qui oeuvrent pour la cause des non-communautaires• Sensibiliser le grand public à la dimension culturelle et sociale des non-communautaires																								
Public cible	le grand public et en particulier les jeunes																								
Réalisation	<ul style="list-style-type: none">• représentations (de danses, chansons, ...) et implication active de l'assistance• animation culturelle du grand public afin de catalyser la rencontre et l'échange des différentes communautés• autour des manifestations sera créé un espace de rencontre et d'échange• l'exposition <i>Miroirs d'Empires</i> de COOPÉRATION par l'EDUCATION et la CULTURE (CEC) sera complétée par des informations sur la situation actuelle au pays d'origine et la situation des réfugiés au Luxembourg (dossier pédagogique mis à disposition des élèves du secondaire)• une brochure recueillant des informations sur la situation des réfugiés ainsi que sur le projet réalisé au Luxembourg sera éditée• interventions avec représentations et informations sur la situation des réfugiés dans les pays d'émigration et d'immigration (au LT Bonnevoie, LT Differdange dans le cadre du projet d'établissement, LT Ettelbruck)• les intervenants: INDANGA (Les maîtres tambours du Burundi), INTORE (danseurs traditionnels du Rwanda), PAPA WEMBA (groupe juif du Zaïre)• le projet est une réalisation commune de trois associations engagées dans le rapprochement entre habitants du Luxembourg et non-communautaires• les représentations se feront du 9 au 11 mai 1997																								
Les initiateurs	<ul style="list-style-type: none">• Hand an Hand asbl• Amicale Rwanda-Luxembourg asbl• A.C.E.B. asbl (Association Internationale des Cultures et d'Entraide Bantoues) (Personne de contact: M. Salvator HATUNGIMANA)• avec le support du SESOPI-Centre Intercommunautaire asbl (logistique et préparation)																								
Finances	<table><tr><td>Cachets intervenants</td><td>400.000.-</td></tr><tr><td>Déplacements</td><td>80.000.-</td></tr><tr><td>Séjour, accueil</td><td>200.000.-</td></tr><tr><td>Location Hall Victor Hugo</td><td>100.000.-</td></tr><tr><td>Service sécurité (pompiers, Croix Rouge, équipe sécurité,...)</td><td>60.000.-</td></tr><tr><td>Location matériel technique</td><td>250.000.-</td></tr><tr><td>Frais administratifs</td><td>30.000.-</td></tr><tr><td>Publicité</td><td>100.000.-</td></tr><tr><td>Exposition (transports, montage,...)</td><td>50.000.-</td></tr><tr><td>Théâtre Esch/Alzette (décoration, mise en scène)</td><td>40.000.-</td></tr><tr><td>Rentrées visiteurs/performances</td><td>680.000.-</td></tr><tr><td>Subsides, dons, sponsoring</td><td>630.000.-</td></tr></table>	Cachets intervenants	400.000.-	Déplacements	80.000.-	Séjour, accueil	200.000.-	Location Hall Victor Hugo	100.000.-	Service sécurité (pompiers, Croix Rouge, équipe sécurité,...)	60.000.-	Location matériel technique	250.000.-	Frais administratifs	30.000.-	Publicité	100.000.-	Exposition (transports, montage,...)	50.000.-	Théâtre Esch/Alzette (décoration, mise en scène)	40.000.-	Rentrées visiteurs/performances	680.000.-	Subsides, dons, sponsoring	630.000.-
Cachets intervenants	400.000.-																								
Déplacements	80.000.-																								
Séjour, accueil	200.000.-																								
Location Hall Victor Hugo	100.000.-																								
Service sécurité (pompiers, Croix Rouge, équipe sécurité,...)	60.000.-																								
Location matériel technique	250.000.-																								
Frais administratifs	30.000.-																								
Publicité	100.000.-																								
Exposition (transports, montage,...)	50.000.-																								
Théâtre Esch/Alzette (décoration, mise en scène)	40.000.-																								
Rentrées visiteurs/performances	680.000.-																								
Subsides, dons, sponsoring	630.000.-																								

AMICALE RWANDA-LUXEMBOURG asbl - ONGD
HAND an HAND, Kanner Elteren Drëtt Welt asbl - ONGD
ACEB Association des Cultures et d'Entraide Bantoues asbl

Projet d'éducation, de sensibilisation et de développement par la culture dans le domaine des non-communautaires

« AFRILUX »
SEMAINE AFRICAINE AU LUXEMBOURG

But

• La culture dans l'éducation au développement

Les actions culturelles, ont-elles une place dans l'éducation au développement? Bien sûr. L'autre existe, il faut le reconnaître (Jean-Pierre Jaquemin).

La culture est la marque d'autonomie de l'autre, elle peut être un pont, un formidable moyen de communication tout comme elle peut provoquer un choc négatif et renforcer les préjugés (ils ont la musique dans le sang, mais à part ça...).

S'il ne s'agit pas «d'amuser la galerie» par un concert, comment faire pour qu'une dimension fondamentale de la connaissance de l'autre puisse être transmise et générer un changement de perception dans une population soumise à toute une série d'images stéréotypes? L'éducation à l'art, à la culture de l'autre est fondamentale, il s'agit de la dimension la plus fondamentale de notre identité personnelle et collective, c'est là que les résistances sont les plus fortes, mais aussi que la communication peut-être la plus gratifiante.

• La méthodologie doit donc être bien maîtrisée.
C'est pourquoi les concerts scolaires s'inscrivent dans une démarche participative de discussion, d'animations autour de différents thèmes:

* le Burundi, le Rwanda et le Zaïre, malheureusement à la une des journaux tous les jours. Autant en parler avec les jeunes du Burundi à travers l'émouvant documentaire de Philippe Pierpont dont le film réalisé avec des enfants des rues montre leur maturité, leur intelligence, leur autonomie. Un discours bien différent des images catastrophe habituellement jetées en pâture à une opinion publique anesthésiée de tant de violence.

* la culture, qu'est ce que c'est? Et a fortiori "la culture africaine"?
Que connaît-on de ces cultures, si ce n'est pas les objets exotiques, touristiques, hérités du temps de la colonisation, l'airport-art? est-ce une forme de culture authentique? Qu'est ce que la culture authentique? Les ballets et les tams-tams?

Il s'agira de mener des animations interactives préparées avec des enseignants intéressés. Il sera demandé aux élèves de rassembler dans leur entourage des objets et images représentant l'Afrique pour ensuite discuter des ballets et mieux comprendre la place très importante de la danse dans la vie quotidienne en Afrique. Cette discussion devrait être aussi intéressante pour les élèves que pour les organisateurs.

L'approche pédagogique sera aussi le pont pour les concerts scolaires.

Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> • sensibiliser à la diversité des cultures, notamment les cultures africaines, pour une meilleure connaissance et une compréhension renforcée de la part du groupe cible. Réflexion sur les stéréotypes, obstacles à une perception "équitable" de l'autre • Initier une réflexion sur les questions liées aux non-communautaires • Sensibiliser le grand public à la dimension culturelle et sociale des non-communautaires • Faire participer le grand public à une manifestation intra-culturelle • Vivre une nouvelle expérience et une diversité culturelle à travers la voie des danses et de la gastronomie étrangères de renommée internationale • Faire tomber la méfiance et la méconnaissance de l'autre • Appuyer les efforts des organisations qui oeuvrent pour la cause des non-communautaires • présenter les phénomènes d'immigrés internes et externes aux pays et régions africaines ainsi que les évolutions des réfugiés.
Public cible	élèves d'au moins trois lycées luxembourgeois grand public
Réalisation	<ul style="list-style-type: none"> • Interventions dans une démarche pédagogique avec représentations et informations sur la situation des réfugiés dans les pays d'émigration et d'immigration (au LT Bonnevoic, LTMA-Differdange et Pétange dans le cadre du projet d'établissement, LT Ettelbruck et d'autres établissements dont les décisions seront formulés d'ici quelques semaines) • Représentations grand public (de danses, chansons,...) à Luxembourg au Hall Victor Hugo avec implication active de l'assistance afin de catalyser la rencontre et l'échange des différentes communautés • Autour des manifestations sera créé un espace de rencontre et d'échange • Une brochure d'accompagnement sera mise à disposition <p>• Les intervenants: INTORRE (danseurs traditionnels du Rwanda) INDANGA (Tambourinaires du Burundi) INTER-PALANGA (groupe angolais -musique contemporaine)</p> <ul style="list-style-type: none"> • le projet est programmé pour la semaine du 3 au 8 novembre 1997 • animations en présence de l'auteur du film « Journal burundais - carnet de bord » documentaire de Philippe PIERPONT réalisé avec (et non sur) des enfants des rues de Bujumbura, Burundi. • soirée film-débat à l'Info-Video-Center ou au Ciné Utopia
Les initiateurs	<ul style="list-style-type: none"> • Amicale Rwanda-Luxembourg asbl • Hand an Hand asbl • A.C.E.B. asbl (Association Internationale des Cultures et d'Entraide Bantoues) • avec la contribution de l'agence culturelle de l'ASTM, et le SESOPI-Centre Intercommunautaire asbl (logistique et préparation) et le CLAE.
La dimension pédagogique	<p>Les jeunes des écoles postprimaires se trouvent dans un âge qui les prépare à porter des responsabilités dans la société de demain. Cette société en pleine mutation engendra une plus grande mobilité mondiale et les rencontres intra- et interculturelles seront au quotidien de demain. Les aider à rencontrer ces cultures et à les mieux comprendre est la ligne conduite du projet entier. Ceci vaut aussi pour les adultes.</p> <p>La musique, pont entre les cultures et le droit de cité de cultures du Sud. La présence, dans notre environnement quotidien, d'images représentant les Africains souvent dans des positions subalternes, dévalorisantes, rendant nécessaire une réflexion sur ces images véhiculées par des objets usuels et la publicité.</p> <p>La cohabitation des jeunes européens avec d'autres jeunes provenant d'autres sphères culturelles, notamment africaines, et la richesse potentielle d'une telle cohabitation.</p> <p>L'intérêt, confirmé lors d'animations passées, de la part des élèves pour la problématique très médiatisée de la région des grands lacs.</p>

Dans ce contexte les écoles partenaires de ce projet ont eux-mêmes déjà une tradition de solidarité envers les peuples du Sud et notamment ceux de l'Afrique. Le Lycée Technique d'Ettelbrück a un projet de solidarité avec le Senegal.

Le Lycée Mathias Adam reprend régulièrement l'aspect de la cohabitation et de la solidarité avec les peuples du Sud dans beaucoup de manifestations scolaires et surtout péri- et parascolaires.

Le Lycée Technique de Bonnevoie avec son groupe de solidarité Ces thèmes sont abordés dans les cours de langues et la géographie ainsi que les cours d'instruction morale et religieuse et le cours de morale sociale.

Dans chaque école il y a entre 4 et 8 classes qui seront impliquées dans toute la démarche pédagogique. Pour les concerts scolaires il sont prévus pour tous les élèves de l'établissement respectif.

SOS SAHEL
INTERNATIONAL
LUXEMBOURG

TELECOPIE

Date: 04.08.1997

Nombre de pages (celle-ci comprise): 1

A M. Guy REGER

Hand an Hand

LUXEMBOURG

Téléphone:

Télécopie:

Cc: **AFRILUX**

De:

SOS SAHEL
INTERNATIONAL

LUXEMBOURG

Téléphone:

Télécopie:

Notes:

Urgent

Pour information

Réponse au plus vite

Veuillez commenter

PROJET « AFRILUX »

Monsieur,

Suite à notre dernier entretien concernant le projet cité en référence, et à votre demande de participation nous vous confirmons être très intéressé par une participation de notre association dans le cadre de ce projet selon des modalités à définir ultérieurement.

(participation au niveau scolaire)

Dans l'attente de notre prochaine rencontre, recevez, Monsieur, nos très sincères salutations.